

VESTIGES DE LA BIBLIOTHÈQUE DU CARDINAL JEAN DU BELLAY

Malgré des zones d'ombre, le mécénat et l'influence du cardinal Jean Du Bellay sont en partie retraceables à travers les nombreuses dédicaces dont il fut l'objet¹, les bénéfices ecclésiastiques dont il gratifia son entourage et ses protégés², ou encore la correspondance qu'il entretenait pendant plus de trente ans avec l'élite intellectuelle et les plus hauts dignitaires européens, et cela par-delà les clivages politiques et confessionnels. De plus, ses livres nous renseignent autant sur ses intérêts intellectuels, religieux, politiques et poétiques que sur ses relations personnelles. Plus ou moins visibles et significatives, les traces de ses lectures sont rares et ténues, sachant qu'un livre possédé n'est pas forcément un livre lu, et vice-versa. On sait ainsi que le cardinal possédait un exemplaire des *Métamorphoses* d'Ovide³ et que Paolo Giovio lui offrit deux manuscrits : « Ho havuto ancora *Alcorano* e'l *Rationale divinorum* di Mahometo, i quali ho donati a Monsignore reverendissimo Di Bellai »⁴. Du Bellay manifesta un intérêt particulier pour les publications des humanistes italiens qu'il côtoya durant ses séjours à Rome, comme par exemple les ouvrages publiés par Jacopo Sadoletto, avec lequel il entretenait une correspondance suivie. On ne s'étonne donc pas de

¹ Lui dédient des pièces ou des ouvrages, entre autres, Paolo Belmesseri, Guillaume Bigot, François de Billon, Nicolas Bourbon, Robert Breton, Germain de Brie, Francesco Franchini Cosentini, Claude Cottereau, Louis Des Masures, Etienne Dolet, Jacques Du Bois, Joachim Du Bellay, Nicolas Ellain, Denys Faucher, Charles Fontaine, Jacques Gopyl, Barthélemy Le Masson, Michel de L'Hospital, Jean Salmon Macrin, Publio Francesco Modesto, Pierre de Mondoré, Jacques Omphale, Sante Pagnini, Jacques Peletier Du Mans, Jeronimo Perbono, Joachim Perion, Guillaume Postel, Rabelais, Ronsard, Arnoul Ruzé, Fausto Sabeo, Jean Sleidan et Jean Voulté, pour ne citer qu'eux. Je remercie cordialement Jean Céard et Rémy Scheurer de leurs suggestions et de leur aide dans l'élaboration de cet article.

² Au Mans, dont il devint l'évêque le 1^{er} novembre 1542, le cardinal retint le revenu de cinq menses épiscopales pour en gratifier Rabelais, Ronsard, Joachim Du Bellay et Jean-Antoine de Baif. Voir abbé Froger, « Les hommes de lettres au XVI^e siècle dans le diocèse du Mans », *Revue de la Renaissance*, 2 (1902), pp. 112-116, 189-191 et 4 (1903), pp. 47-54, 117-121.

³ « Les *Methamorphoses* que demandés demourerent a Paris, chés vous, quant je party, et y estoit encores la derreniere foys que je y fus » René Du Bellay à Jean Du Bellay, Tournon, 4 février [1543], *Correspondance du cardinal Jean Du Bellay*, éd. R. Scheurer et L. Petris, t. III (1537-1547), Paris, Klincksieck, « Société de l'Histoire de France », à paraître, 2007.

⁴ *Lettere volgari di Mons. Paolo Giovio da Como, vescovo di Nocera*, Venise, Gio. Battista & Marchion, 1560, fol. 15v^o, 28 décembre 1536. Voir BNF, fr. 5146, fol. 100, minute autographe de Jean Du Bellay où il parle des *Historiae* de Paul Jove.

voir Sadoleto le louer dans ses lettres et encore moins de savoir qu'en mai 1540 le nonce Ferrerio offrit à Du Bellay un ouvrage de Sadolet⁵.

La bibliothèque de Jean Du Bellay semble avoir été importante, si l'on en croit le témoignage de plusieurs humanistes, et notamment celui de Martial Roger, qui lui dédie en 1547 son édition du *De amicitia* de Cicéron. Après avoir loué les frères de Jean Du Bellay ainsi que les cardinaux Jean de Lorraine et François de Tournon, Pierre Du Châtel, Lazare de Baïf, Jean de Ganay et Pierre Danès, Roger rappelle le rôle du cardinal dans la fondation du Collège royal et il loue la bibliothèque rassemblée dans son palais de Saint-Maur, « paradis de salubrité, amenité, sérénité, commodité, delices, et tous honestes plaisirs de agriculture et vie rustique » comme le décrit à la même époque Rabelais⁶:

Quid commemorem quos praelectores Lutetiae Parisiorum (quae est caput regni tui) habere voluisti, quammaximis officiis eos ornari voluisti. Quid illam tuam insignem bibliothecam ? quam Ptolemaei illius Philadelphi exemplo, ita undique ornandam curasti, ut iam omnium gloriosas bibliothecas (quarum meminit Gesnerus⁷) superare videatur. Quibus de causis omnes docti hoc tempore, eam suis scriptis certatim augere contendunt⁸.

Les érudits n'attendent évidemment pas la Renaissance pour constituer des bibliothèques savantes mais, à partir du Quattrocento, la constitution de telles bibliothèques érudites devient – cela est nouveau – un patrimoine que l'on préserve avec soin. La réalisation d'inventaires séparés dans les testaments en atteste bien. La passion d'humaniste devient un capital d'élites conscientes de l'impact de la culture sur la politique: l'accumulation du savoir et de l'art acquièrent une valeur sociale et constituent un investissement de réussite politique⁹. Il en alla certainement de même pour Jean Du Bellay, dont aucun inventaire après décès ne nous est parvenu. Pourtant, un document de 1560 nous permet d'entrevoir la richesse de sa bibliothèque et, vraisemblablement, la variété de ses lectures, de ses intérêts et de ses relations. Cet inventaire original, conservé au Minutier central des notaires parisiens, et que l'on édite ici en

⁵ *Correspondance des nonces en France Capodiferro, Dandino et Guidicione: 1541-1546 [...]*, éd. J. Lestocquoy, Paris, E. de Boccard, 1963, pp. 170-173. Voir L. Dorez, « A. Tebaldeo, les Sadolet et le cardinal JDB », *Giornale storico della lett. it.*, XXVI (1895), pp. 385-386.

⁶ Rabelais, dédicace du *Quart Livre* au cardinal de Châtillon, *O. c.*, éd. M. Huchon, Paris, Gallimard, 1994, p. 520.

⁷ Un poème liminaire grec de Gesner ouvre la tragédie sacrée de Rudolf Gwalther, que l'on trouve plus bas. En 1548, dans sa *Bibliotheca universalis*, Gesner inclut deux textes de Jean Du Bellay ainsi que les *Exemplaria* de Langey.

⁸ *M. Tullii Ciceronis Laelius de amicitia ad T. Pomponium Atticum amicum [...] opera & industria Martialis Rogerii Lemouicis, unam cum eiusdem ad Christianiss. Galliarum Regem Franciscum, & ampliss. Cardinalem Ioannem Bellaium Iuculentissimis commentariis in eundem librum [...]*, Parisiis, apud Mathurinum du Puy, 1547.

⁹ Voir P. Findlen, « Possessing the Past: The Material World of the Italian Renaissance », *The American Historical Review*, 103/1 (Febr. 1998), pp. 83-114. Cette tendance est à lier à l'essor d'un nouveau matérialisme tourné vers les objets anciens. Voir L. Jardine, *Worldly Goods: A New History of the Renaissance*, Londres, Macmillan, 1996. Sur le lien entre culture et politique cultivé par les élites, voir G. Gadoffre, *La Révolution culturelle dans la France des humanistes*, Genève, Droz, 1997.

appendice, permet d'identifier une partie des ouvrages du cardinal et de mettre en évidence son entourage intellectuel. Localisé par R. Doucet¹⁰ mais transcrit dès 1894 par J. Pichon et G. Vicair de manière assez fautive et à partir d'une copie du XVI^e siècle¹¹, ce document notarié concerne la dispersion « de ce qui estoit du temps du reverendissime cardinal Du Bellay lors qu'il est allé de vie à trespas »¹². Il stipule que ces biens étaient entreposés à l'« hostel episcopal de l'evesché de Paris ». Postérieur au décès de Jean Du Bellay à Rome, il a heureusement été copié avant d'être en partie mutilé. La copie du XVI^e siècle indique que l'inventaire a été dressé le 2 juillet 1560 à la requête de Nicolas Des Rues, procureur au Châtelet « de noble demoiselle Loyse Du Bellay, veuve de feu noble homme Charles d'Aulnay, en son vivant escuyer, sieur de Villeneuve-la-Guyart, heritiere simple de monseigneur reverendissime cardinal Du Bellay ». Rédigé en présence d'Eustache Du Bellay, évêque de Paris, et de Jacques Du Bellay, l'inventaire précise que les notaires « Maistre Nicole Desoues » et « Jean Cottaire solliciteur et entremetteur » sont requis pour « monstrier ou faire monstrier et exhiber tous et chacun des biens, meubles, lectres, titres [...] hors de l'hostel episcopal ». Outre les biens matériels, parmi lesquels on trouve notamment vingt et une tapisseries¹³, les notaires recensent « un sac qu'il dict estre plein de sac et papiers, bulles, lettres toutes et singulieres la pluspart desquelles contiennent les droicts dudict évesché de Paris ». Les libraires Gilles Corrozet et Vincent Sertenas inventorient également un bahut dans lequel se trouvent des ouvrages ayant appartenu à Jean Du Bellay et qui ont été entreposés à l'évêché de Paris, comme le confirment les pages qui précèdent l'inventaire :

Gilles Corrozet et Vincent Sertenas libraires à Paris estant oudict hostel espiscopal ont fait serment solemnel de bien et loyalement priser et estimer la librarye dudict decedez. Ce qu'ils ont fait ainsi que s'ensuit.

C'est l'inventaire des livres trouvés en ung bahut appartenant a feu reverendissime cardinal Monseigneur Du Bellay prisez par nous libraires soubzsignez.

Les ouvrages décrits dans cet inventaire ont été en majorité publiés avant le départ de Jean Du Bellay, en avril 1553, de Saint-Maur pour Rome, où il arrive

¹⁰ R. Doucet, *Les Bibliothèques parisiennes au XVI^e siècle*, Paris, Picard, 1956, pp. 171-175.

¹¹ J. Pichon et G. Vicair, « Documents pour servir à l'histoire des libraires de Paris, 1486-1600 », *Bulletin du bibliophile*, 1894, pp. 26-43, ici pp. 38-40. Cette transcription est passablement fautive puisqu'on y lit par exemple « Stiebenaz » pour « Strebaeus », « Fornicorum » pour « Francorum », « Petrus de exilio » pour « Petrus Alcinouis de exilio », « Coelii Secundi » pour « Coclei secundus », « Targini » pour « Targum », « Moretus » pour « Muretus », etc., autant d'erreurs qui empêchent toute identification exacte. J'ai eu connaissance de cet article à travers une note de H. Chamard (éd. de *La Deffence*), bien après avoir transcrit le texte.

¹² Du Bellay décède le 16 février 1560 à Rome dans son palais près des Thermes de Dioclétien. Il est inhumé le 7 mars en l'église de la Trinité au Mont Pincio, dont il avait le titre et qui était possédée par des religieux français de Saint-François-de-Paule auxquels il lègue la moitié de son mobilier et trois mille écus d'or. Sur ses biens liquidés en 1560, voir Rome, ASV, Arm. LII, t. 1, fol. 215v°.

¹³ Ces pièces de tapisseries, dont plusieurs de Flandres, représentent notamment des motifs bibliques tirés des histoires de David, Jacob, Joseph, Salomon, etc.

le 22 juin 1553 et où il entretiendra une maisonnée de plus de cent personnes¹⁴. Ce bahut fit vraisemblablement le voyage vers Rome avec le cardinal et son important train de près de 200 chevaux¹⁵. La présence d'éditions italiennes parues entre 1553-1557 prouve que le cardinal fit l'acquisition d'ouvrages récemment publiés en Italie. Enfin, l'absence d'éditions postérieures à 1557 confirme que ce coffre fut rapporté à Paris par Joachim Du Bellay, secrétaire de Jean Du Bellay à Rome, « procureur general et special », « vicaire general »¹⁶ du cardinal à Paris, où Jean Du Bellay l'avait pourvu le 19 juin 1555 d'une prébende dans le chapitre de Notre-Dame de Paris¹⁷. Evêque de Paris depuis 1532, Jean Du Bellay s'en était démis le 15 mai 1551 en faveur de son neveu Eustache Du Bellay, tout en en conservant une partie des revenus¹⁸.

Les ouvrages contenus dans ce bahut illustrent les intérêts multiples de Jean Du Bellay, notamment pour l'horticulture (Quiqueran, etc.) avec ses fameux *Horti Bellaiani* réalisés dans les thermes de Dioclétien qu'il acquiert en 1553¹⁹, l'architecture (Serlio), la philologie (Postel, grammaires hébraïques, Evangile selon Matthieu en hébreu, etc.), la médecine²⁰ (Paul d'Égine, Fernel, etc.), la vie

¹⁴ Voir L. Romier, « Les premiers représentants de la France au palais Farnèse (1553) », in *Mél. arch. et hist. de l'Ec. fr. de Rome*, XXXI (26), p. 26.

¹⁵ Voir V.-L. Saulnier, « Itinéraire et aventures de Jean et Joachim Du Bellay dans leur voyage italien (documents inédits) », in *Connaissance de l'étranger, mélanges offerts à la mémoire de Jean-Marie Carré*, Paris, M. Didier, 1964, pp. 465-484.

¹⁶ Joachim est ainsi nommé dans plusieurs actes de 1558 édités par M. Jurgens, *Ronsard et ses amis*, Paris, Archives nationales, 1985, n°187-189, ici p. 329.

¹⁷ Il la résigne, il est vrai, le 12 juin 1556. Voir E. Deronne, « Les origines des chanoines de Notre-Dame de Paris, 1450-1550 », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 18 (janvier-mars 1971), pp. 1-29. Il en va de même de Jean Moreau et de Claude Cottureau, tous deux secrétaires de Jean Du Bellay et chanoines du chapitre de Notre-Dame de Paris.

¹⁸ « Concession permettant à Jean Du Bellay de retenir les fruits et la collation des bénéfices de l'évêché de Paris, dont il s'est démis » BNF, Baluze 385, n° 214. Voir H.O. Evenett, « Pie IV et les bénéfices de Jean Du Bellay: Etude sur les bénéfices français vacants en curie après le concordat de 1516 », *Revue d'Hist. de l'Eglise de France*, 22 (1936), pp. 425-461.

¹⁹ L'intérêt pour l'horticulture (voir abbé Blanchard, « Les Du Bellay à Glatigny », *Bull. de la Sté archéol., scient. et litt. du Vendômois*, XXXVI (1897), est à lier à celui pour les antiques. Les *Horti Bellaiani* comportaient près de 130 statues antiques, décrites dans U. Aldrovandi, *Delle statue antiche, che per tutta Roma, in diversi luoghi e case si veggono*, 1556; A. Bertolotti, « L'inventario di tutte le anticaglie del Cardinale Du Bellay fatto da Claudio Lusener scultore dello stesso, fatto a di 19 febbraio 1560 », in *Artisti francesi in Roma nei secoli XV, XVI e XVII. Ricerche e studi negli Archivi Romani*, Mantoue, G. Mondovi, 1886, pp. 40-44; M. Clédât, « Le musée de sculpture du cardinal Du Bellay à Rome », *Courrier de l'Art*, III (1883), pp. 99-100 et 206-208. Voir aussi l'inventaire des collections d'antiques de Du Bellay, Rome, Arch. di Stato, notai del trib. del A.C., Savius 462, fol. 31 sq., ainsi que Rome, ASV, Arm. LII, t. 1, p. 215. Pierre Belon écrit qu'il a donné à René Du Bellay « des semences de plusieurs plantes apportées d'Italie et d'Almagne, et Flandres, et desquelles encore en durent aucune, embellissans le jardin de Touvoie qu'il a édifié » (P. Delaunay, « L'aventureuse existence de Pierre Belon Du Mans », *Revue du Seizième siècle*, XI (1924), p. 44).

²⁰ Jean Du Bellay entretient des contacts avec les milieux médicaux italiens et des humanistes comme Paolo Belmesseri et Andrea Turini. En 1549, Jean Tagault lui dédie ses *Commentariorum [...] de purgantibus medicamentis simplicibus, libri III* (Lugduni, apud

diocésaine (Cambrai, Cologne), les querelles confessionnelles (Cochlée, Ver-rati, etc.), les questions théologiques (*Theologia naturalis* de Sebond, textes bibliques, Steuco), les libertés de l'Église gallicane (*De beneficiis* de Duaren), les relations avec l'Allemagne (la querelle entre Philippe de Hesse et le duc Henri de Brunswick), la poésie (Pigna, Sepin, Scaliger, Valeriano, etc.), l'évangé-lisme (tragédie de Gwalther dédiée, en manuscrit, à Marguerite de Navarre; édi-tions de Lefèvre d'Étaples et de Vivès) et la philosophie (la querelle entre Gal-land et Ramus). On retiendra ici cinq pôles d'intérêt majeurs: les affaires d'Allemagne, les réseaux évangéliques, la rhétorique, les langues et la poésie.

Plusieurs ouvrages illustrent l'investissement de Jean Du Bellay dans les affaires d'Allemagne et notamment ses liens avec les protestants allemands. Dans le sillage de l'action décisive de son frère Guillaume²¹, Jean Du Bellay tente un rapprochement avec les protestants allemands, tant par stratégie poli-tique (il s'agit de trouver des alliés contre Charles-Quint) que par réel désir de conciliation religieuse. Après la mort de Langey en 1543, c'est d'ailleurs lui qui reprend en main le réseau d'informateurs, d'agents et de protégés mis en place par Langey²². Les *Exemplaria* de Guillaume Du Bellay²³ et deux ouvrages (l'un par le célèbre juriste Charles Du Moulin, proche du cercle de Marguerite de Navarre et de François Olivier²⁴) sur la fameuse querelle entre Philippe de Hesse et le duc Henri de Brunswick, témoignent ici de cet intérêt pour les affaires d'Al-lemagne. Il faut néanmoins remarquer qu'aucun ouvrage récent sur les affaires politiques ou diplomatiques ne se trouve dans cette liste.

« Passeurs » entre la France et l'Allemagne grâce à des relais comme Wain, Günther, Sleidan et Sturm, les frères Du Bellay le furent également entre des confessions encore en devenir. Comme sa correspondance, les livres de ce cardinal-humaniste attestent ses liens avec les milieux érasmiens et évangéliques, protégés par Marguerite de Navarre et qui reçoivent, un temps, la caution de François I^{er}. Jean Günther, qui dédie à Langey une traduction latine de Galien (1530), est un humaniste qui appartient, comme Omphale son concitoyen (d'An-der-nach), au milieu de l'érasmeisme parisien auquel les frères Du Bellay sont très

G. Rovillum). Voir R. Cooper, *Litterae in tempore belli. Etudes sur les relations litté-raises italo-françaises pendant les guerres d'Italie*, Genève, Droz, 1997, pp. 251-257.

²¹ Voir V.-L. Bourrilly, *Guillaume Du Bellay, seigneur de Langey, 1491-1543*, Paris, G. Bel-lais, 1905.

²² Voir V.-L. Bourrilly et N. Weiss, « Jean Du Bellay, les protestants et la Sorbonne (1529-1535) », *BSHPP*, 1903, 52^e année, série 5/année 1, pp. 193-231 et 1904, 53^e année, série 5/année 2, pp. 97-143, ainsi que le t. III de la *Correspondance du cardinal Jean Du Bellay*, à paraître.

²³ Sur ce texte, voir V.-L. Bourrilly, *Guillaume Du Bellay, op. cit.*, ainsi que « L'ambassade de La Forest et de Marillac à Constantinople (1535-1538) », *Revue historique*, 76 (1901), pp. 296-328.

²⁴ Voir J.-L. Thireau, *Charles Du Moulin (1500-1566). Etudes sur les sources, la méthode, les idées politiques et économiques d'un juriste de la Renaissance*, Genève, Droz, 1980; J. Dupèbe, « Un chancelier humaniste sous François I^{er}: François Olivier (1497-1560) », in *Humanism and Letters in the Age of François I^{er}. Proceedings of the Fourth Cam-bridge French Renaissance Colloquium (19-21 September 1994)*, Cambridge, Cam-bridge French Colloquia, 1996, pp. 87-114.

liés, comme le prouve encore une lettre de Germain de Brie à Jean Du Bellay²⁵. La tragédie de Gwalther, humaniste zurichois et collègue de Bullinger, dédiée, en manuscrit, à Marguerite de Navarre tout comme les ouvrages de Lefèvre d'Étaples et de Juan-Luis Vivès lèvent les doutes, s'il y en avait encore, quant à l'appartenance de Jean Du Bellay à cette mouvance. A maintes reprises et sans y être obligé, le cardinal Du Bellay, il est vrai par ailleurs peu passionné par les questions dogmatiques, voire peut-être théologiques, met des suspects en sécurité et intervient auprès des autorités afin de tempérer les mesures de rétorsion à leur égard. Il est lui-même suspecté et seule la protection du roi l'empêche d'ailleurs d'être inquiété²⁶.

De nombreux ouvrages illustrent l'intérêt de Jean Du Bellay pour l'art oratoire et en particulier le cicéronianisme. La présence des lettres à Atticus ainsi que d'éditions et de commentaires des cicéroniens Mario Nizolius, Petrus Alcyonius, Antoine Gouvea, Jacques-Louis d'Estrebay et Marc-Antoine Muret traduisent en effet l'intérêt marqué du cardinal pour la rhétorique cicéronienne, à l'honneur à Rome bien avant les rhétoriques tridentines. On se souvient que le 13 octobre 1533, peu avant son premier départ pour Rome et alors qu'il vient d'être promu évêque de Paris, Jean Du Bellay assiste à la rencontre entre le roi et le pape Clément VII, venu conclure le mariage entre le futur Henri II et Catherine de Médicis, nièce du pape. A l'autre bout du siècle, Montaigne rappellera qu'il remplace au pied levé Guillaume Poyet, président du Parlement de Paris, et prononce, à genoux, un discours qui impressionne le pape, convaincu de la supériorité culturelle de l'Italie²⁷. Les ambassades ultérieures du cardinal tout comme sa correspondance lui donneront l'occasion d'exploiter et de développer sa maîtrise de l'art de la parole, au cœur de l'œuvre de Cicéron comme des débats sur le cicéronianisme. Dans sa dédicace (31 août 1534) à Jean Du Bellay de son édition lyonnaise de la *Topographia antiquae Romae* de Marliani, Rabelais loue l'éloquence toute cicéronienne du cardinal, notamment dans son discours devant le Sacré Collège, où le cardinal venait demander au pape de surseoir à sa sentence d'excommunication à l'encontre de Henri VIII :

Quel plaisir nous inonda, quelle joie nous transporta, quelle liesse nous pénétra, lorsque nous vous voyions en train de parler, sous le regard attentif du pape Clément lui-même, sous les yeux admiratifs des juges de cet ordre suprême revêtus de la pourpre, au milieu des applaudissements de tous ! Quelle vivacité brillait dans vos idées, quelle finesse dans vos raisonnements, quelle dignité dans vos réponses, quelle énergie dans vos réfutations, quelle liberté dans votre langage !

²⁵ *G. Brixii epistolae duae lectu non indignae*, Paris, chez A. Augereau, 1534, éditée dans la *Correspondance du cardinal Jean Du Bellay*, t. III, à paraître. Voir M.-M. de La Garanderie, « Un érasmien français : Germain de Brie », dans *Colloquia Erasmiana Turonensia*, Paris, 1972, pp. 359-379 ; V.-L. Bourrilly, *Guillaume Du Bellay, op. cit.*, pp. 112-120. Imprimeur évangélique, Augereau sera exécuté en 1534. Voir J. Veyrin-Forrer, *La lettre et le texte*, Paris, ENS, 1987, pp. 3-50.

²⁶ Voir la minute de François I^{er} (s.d., mais avant 1532 puisque Du Bellay y est mentionné comme évêque de Bayonne), qui attribue des juges à Du Bellay, accusé de luthéranisme (BNF, Dupuy 678, fol. 23).

²⁷ Montaigne, *Les Essais*, I, 10, éd. Villey-Saulnier, p. 39 ; Martin et Guillaume Du Bellay, *Mémoires*, éd. V.-L. Bourrilly et F. Vindry, Paris, Renouard, 1910, t. II, pp. 228-229 ; *Pro-sateurs latins en France au XVI^e siècle*, Paris, 1987, pp. 406-409.

Quant à votre style, il était d'une telle pureté que vous paraissiez être pour ainsi dire le seul à parler latin dans le Latium, et d'une densité telle que, dans son extraordinaire noblesse, il y avait néanmoins place pour la grâce et l'esprit. Pour moi, j'ai maintes fois remarqué que tout ce qu'il y avait là de gens de goût vous appelait la fine fleur des Gaules, selon le mot d'Ennius [*An.*, IX, 305], et proclamait qu'il n'y eut, de mémoire d'homme, qu'un seul évêque de Paris, qui parlât vraiment en toute liberté [...]²⁸.

L'intérêt de Du Bellay pour la rhétorique cicéronienne est retraceable non seulement intellectuellement, à travers les textes du cardinal, mais aussi matériellement, à travers les ouvrages qui constituaient sa bibliothèque : les armes du cardinal ornent ainsi les plats d'un *M. Tulli Ciceronis Rhetoricorum secundus tomus* imprimé à Lyon chez Sébastien Gryphe en 1546²⁹. Par ailleurs, certains cicéroniens dédient des pièces à Jean Du Bellay : le cicéronien Omphale lui dédie en 1537 son *De elocutionis imitatione ac apparatu liber unus*³⁰, Martial Roger son édition du *De amicitia* (1547), comme on l'a vu, et enfin Dolet son édition des *Orationes*³¹. Son frère, Guillaume Du Bellay, fut également loué pour ses talents d'orateur et on ne s'étonne pas de voir Paul Manuce dédier à « ce bien-disant orateur martial »³² un volume de son édition des discours de Cicéron³³.

En outre, plusieurs ouvrages contenus dans ce bahut, comme ceux de Guillaume Postel et de Conrad de Heresbach, une traduction de l'évangile selon Matthieu en hébreu, ainsi que deux grammaires hébraïques, traduisent un intérêt certain pour les langues anciennes. Le soutien marqué de Jean Du Bellay dans la fondation et les débuts du Collège royal exprime une conscience de l'importance de la maîtrise des langues. On sait que, mis à part l'enseignement à Paris (1517-1522) d'Agostino Giustiniani qu'a fait venir Guillaume Petit (dont on trouve ici une édition d'Eusèbe³⁴), c'est l'institution des lecteurs royaux, soutenue par

²⁸ Rabelais, *O. c.*, éd. cit., pp. 989-990; *Correspondance du cardinal Jean Du Bellay*, éd. R. Scheurer, Paris, Klincksieck, 1969, t. I, p. 416. Voir R. Cooper, « Rabelais and the *Topographia antiquae Romae* of Marliani », *Etudes rabelaisiennes*, XIV (1977), pp. 71-88 et *Rabelais et l'Italie*, pp. 22 et ss. et 99 et ss.

²⁹ BNF, Rés. p.X.371, in-16° de 631 p. Voir Baudrier, *Bibliographie lyonnaise*, VIII, 207.

³⁰ Paris, S. de Colines, 1537; Ph. Renouard, *Bibliographie de Simon de Colines*, p. 280.

³¹ Dolet rappelle dans ses *Commentarii* que Du Bellay et Budé intervinrent contre la volonté de suspendre les activités des imprimeurs parisiens, vu leur apparente complicité avec les luthériens : « [...] *Tam nefarium et flagitiosum Sorbonicorum sophistarum, combinonumque consilium fractum est sapientia atque prudentia G. Budei nostrae aetatis luminis et Joan. Bellaei episcopi Parisiensis [...]* » (t. I, pp. 266-267). Voir aussi la lettre du 1^{er} février 1539 de Dolet à Jean Du Bellay dans Claude Cottereau, *De iure et privilegis militum libri tres*, Lugduni, apud Steph. Doletum, 1539, fol. *2 et v°; éditée dans E. Dolet, *Correspondance*, éd. C. Longeon, Genève, Droz, 1982, pp. 214-215. Cottereau dédie à Du Bellay sa traduction de Columelle (Paris, J. Kerver, 1553).

³² A. Thévet, *Les vrais portraits et vies des hommes illustres*, Paris, Vve J. Kerver et G. Chaudière, 1584, fol. 398v°-399.

³³ *M. Tullii Ciceronis orationum volumen secundum*, Venetiis, apud Aldi filios, 1541.

³⁴ Voir G. Bédouelle, « Guillaume Petit, humaniste, théologien et politique », in *Les Dominicains en France devant la Réforme, 1520-1563. Mémoire dominicaine*, 12 (1998/1), pp. 63-72; *La France des humanistes. Hellénistes I*, éd. J.-F. Maillard, J. Kecskeméti, C. Magnien et M. Portalier, Turnhout, Brepols, 1998, pp. 481-502 (ci-après *La France des humanistes*).

Budé et par Jean Du Bellay, qui rétablit l'enseignement de l'hébreu à Paris, où il avait disparu en 1545. Dans ses *Paralipomènes de la vie de François I^{er}*, Postel confirme que les frères Du Bellay et Budé poussèrent le roi à créer

une assemblée d'hommes doctes non dans les langues vulgaires, mais dans les deux langues, grecque et latine pour les humanités, et en hébreu pour enseigner, en les renouvelant, les lettres saintes³⁵.

Enfin, auteur de *Poemata* publiés en 1546 dans les trois livres des *Odæ* de Macrin – qui lui avait déjà dédié ses *Hymnes* en 1537 – et encadrées de deux épîtres de son protégé Michel de L'Hospital (III, 8 et 10)³⁶, Jean Du Bellay, brillant latiniste, est aussi un poète³⁷. Il s'intéresse également à la poésie, comme le prouve la présence d'ouvrages poétiques tels que l'*Erotopegnyon* de Gervais Sépin (dont les liminaires comportent des vers de Macrin), de poèmes priapiques et de recueils de Giovanni Battista Pigna, Jean Second et Giovan Pietro Pierio Valeriano. On connaît l'influence du *De exilio* de Petrus Alcyonius sur Joachim Du Bellay, imitateur de Politien, Marulle, Pontano, Navagero et Bembo³⁸. Or, il n'est pas impossible que ces poètes, lus par Jean Du Bellay, aient également exercé une influence sur l'écriture de Joachim Du Bellay, qui a eu tout loisir, à Rome, de consulter ces ouvrages, qu'il ramènera à Paris. En revanche, aucun des poètes italiens que Jean Du Bellay fréquenta à Rome en 1534, durant son premier séjour n'est présent dans cette liste, où l'on ne trouve ni Modesto, ni Sabeo, ni Tebaldeo³⁹.

³⁵ Trad. du ms. latin par F. Secret, Milan, Archè, 1989, pp. 75-76, ch. XI. Voir *Les Origines du Collège de France (1510-1560)*, sous la dir. de M. Fumaroli, Paris, Klincksieck, 1998; *Histoire du Collège de France. I. La création 1530-1560*, sous la dir. d'A. Tuilier, Paris, Fayard, 2006.

³⁶ *Odorum libri tres. Io. Bellai Cardinalis amplissimi Poemata aliquot elegantissima*, Paris, R. Estienne, 1546 (éd. Gen. Demerson, Paris, STFM, à paraître). Voir P. Galand-Hallyn, « Michel de L'Hospital à l'école de Salmon Macrin dans les *Carmina* », *BHR*, LXV (2003), pp. 7-50. Le jour de Pâques 1546, le cardinal avait affermé à L'Hospital « une maison, cour, jardin, estable, grange, colombier [...] à Saint Maur [...] avec deux arpens de terre, asavoir devant ladite maison jusques au mur du clos de Maistre Claude Le Voys, aussi conseiller en ladite cour, lequel cloz fut auparavant à feu monsieur Mr. Guillaume Budé en son vivant aussi conseiller dudict seigneur et maître des requestes ordinaires de son hostel » (AN, MC, Et/VIII/192, notaire Maupeou, 3 juin 1546). En février 1564, Catherine de Médicis fera don de « maison, court, jardin, estables, grange coulombier » ainsi que « deux arpens et demy de pré ou environ assis devant ladite maison » et d'autres terres à Saint-Maur-les-Fossés à Michel de L'Hospital afin de « reconnoistre envers luy les bons, grands, laboriaux et recommandables services qu'il a cy devant faicts à la couronne de France » (AN, Y 105, fol. 37v^o-38r^o).

³⁷ Voir R. Cooper, « Les poésies de jeunesse de Jean Du Bellay », in *Poétique et narration. Mélanges offerts à Guy Demerson*, éd. F. Marotin et J.P. Saint-Gérard, Paris, Champion, 1993, pp. 97-111; Geneviève Demerson, « La poésie néo-latine du cardinal Jean Du Bellay », in *Actes du colloque Renaissance-Classicisme du Maine*, Paris, 1975, pp. 309-328.

³⁸ G.H. Tucker, « Exile Exiled: Petrus Alcyonius (1487-1527?) in a Travelling-Chest », *Journal of the Institute of Romance Studies*, II (1993), pp. 83-103; M.-M. de La Garanderie, *Christianisme et lettres profanes (1515-1535)*, Lille III, 1976; 2^e édition, Paris, Champion, 1995, pp. 93-95.

³⁹ Voir R. Cooper, *Litterae in tempore belli*, op. cit., pp. 257-265 et 367-392.

L'intérêt de l'identification précise des ouvrages contenus dans ce bahut est de montrer qu'ils recourent les réseaux d'amitié repérables à travers les dédicaces à Jean Du Bellay. Ainsi, la présence d'un ouvrage de Paul d'Egine s'explique par la dédicace à Jean Du Bellay de la traduction latine *De re medica* de Paul d'Egine par Johann Günther (Winter), informateur de Jean Du Bellay en Allemagne⁴⁰. Mentionné en tête de liste, le traité de Serlio illustre les relations durables entre le cardinal et l'architecte. La présence de la *Dialectique* de Ramus et d'ouvrages sur la controverse entre Pierre Galland et Ramus est due autant aux relations entre Pierre Galland et Jean Du Bellay qu'au fait que Joachim Perion, défenseur d'Aristote contre Ramus, dédie au cardinal de nombreuses éditions d'Aristote, parmi lesquelles on trouve ici le *De reprehensionibus* et les *Topica*. A cet égard, l'ouvrage le plus intéressant est sans doute cet « Euclides en marroquin rouge », qui est l'exemplaire offert personnellement (il y en a d'autres) à Jean Du Bellay par Pierre de Mondoré, auteur en 1551 d'un commentaire d'Euclide qu'il dédie à Jean Du Bellay⁴¹. Successeur de Budé et de Du Châtel à la tête de la bibliothèque du roi (1522-1567) grâce notamment à la protection du cardinal, Mondoré y fut précisément recommandé par Jean Du Bellay, qu'il remercie en lui dédiant son commentaire et en lui remettant un exemplaire relié.

Il faut évidemment se garder de conclusions hâtives puisque ces livres ne forment qu'une partie de la bibliothèque de Jean Du Bellay. Le doyen du Sacré-Colège a-t-il renvoyé en France les ouvrages dont il se désintéressait ou ceux qu'il voulait garder (notamment ceux qu'on lui avait dédiés et offerts personnellement), en espérant un jour rentrer à Paris ? Joachim Du Bellay a-t-il influencé ce choix ou en a-t-il profité ? Difficile de le dire, et il faut en rester, ici, aux traces partielles qu'offre ce document, sachant que le passé ne se livre à nous que timidement.

Neuchâtel.

Loris PETRIS

⁴⁰ *Pauli Aeginetae opus de re medica num primum integrum latinitate donatum per Ioan-nem Guinterium Andernacum, doctorem medicum, Parisiis, apud Simonem Colinaeum, 1532*. Durant son ambassade de 1536, Langey loge chez les parents de Günther.

⁴¹ Voir la note 57 et L. Dorez, « Pierre de Montdoré, maître de la librairie de Fontainebleau (1552-1567) », *Mélanges d'archéologie et d'histoire publiés par l'École française de Rome*, XII (1892), pp. 179-194.

C'est l'inventaire des livres trouvez en ung bahu appartenant a feu reverendissime cardinal Monseigneur Du Bellay prizez par nous libraires soubzsignez⁴²

Le premier et second de sebastiano serlio ⁴³	X s. t.
quarenus de beneficiis ⁴⁴	VII s. VI d. t.
Petrus quinqueranus de laudibus provinciarum ⁴⁵	V s. t.
P. Egineta de curandis morbis liber tertius ⁴⁶	III s. t.
Prima pars nyzolii in ciceronem venise ⁴⁷	VIII s. t.
[s]trebeus de [partiti]one et oratoria ⁴⁸	III s. t.
<i>Eugobinus in novum testamentum</i> ⁴⁹	III s. t.
<i>Tragedie de david et nabal en latin dedié par ung prologue francoys à la Roynne de navarre escript a la main en parchemin</i> ⁵⁰	VI s. t.

⁴² AN, MC, Et/LIV/226 quint. J'édite en caractères droits le texte de l'original, en italique celui de la copie du XVI^e siècle datée du 2 juillet 156 et entre crochet les passages que je complète.

⁴³ *Il Primo libro d'architettura [et il secondo libro di prospettiva] di Sebastiano Serlio [...]* [...] *mis en langue françoise par Jehan Martin*, Paris, Jehan Barbé, 1545.

⁴⁴ *De sacris Ecclesiae ministeriis ac beneficiis libri VIII [...]* *item pro libertate Ecclesiae Gallicae adversus Romanam aulam defensio Parisiensis curia Ludovico XI [...]* *autore Francisco Duareno [...]*, Lutetiae, ex typographia Matthei Davidis, 1551, œuvre de François Duaren. *Quarenus*, dans le texte, est une mauvaise lecture pour *Duarenus*.

⁴⁵ *Petri Quiquerani [...]* *de laudibus Provinciae libri tres et centum ejusdem de Annibale exametri [...]*, Parisiis, apud L. Dodu, 1551, œuvre de Pierre Quiqueran de Beaujeu, élève de Turnèbe et évêque de Senes.

⁴⁶ *Pauli Aeginetae liber tertius, Joanne Guinterio Andernaco [...]* *interprete de pilorum affectibus*, [Parisiis, ex off. C. Wecheli], 1536, édition latine de Paul d'Egine par Johann Günther d'Andernach (Jean Gonthier), qui a dédié à Du Bellay son édition du *De re medicina* d'Egine (Parisiis, apud Simonem Colinaeum, 1532). Voir *L'Europe des humanistes (XIV^e-XVII^e siècles)*, Paris, CNRS, 1995 (ci-après *L'Europe des humanistes*), p. 225. La traduction de Galien dédiée à François I^{er} par Günther (Paris, S. Colin, 1530) s'ouvre sur un liminaire d'Ulrich Geiger (Chelius), agent de Jean Du Bellay en Allemagne.

⁴⁷ *Observationes in M. T. Ciceronem, quibus omnis vere latine loquendi ratio [...]* *per Marium Nizolium [...]*, Venetiis, s.n., 1538, à moins qu'il ne s'agisse de l'édition de 1551: *Observationes in M. T. Ciceronem, quibus omnis vere latine loquendi ratio [...]* *per exempla Ciceronis plane demonstratur [...]* *per Marium Nizolium [...]*, Venetiis, [al segno della Fontana], 1551, œuvre de Mario Nizolius. Voir *L'Europe des humanistes*, p. 323.

⁴⁸ Lecture incertaine. Il s'agit peut-être de l'une des nombreuses éditions du *De partitione oratoria* de Cicéron par Jacques-Louis d'Estrebay, peut-être celle de 1543 (*M.T. Ciceronis De Partitione Oratoria dialogus [...]*, Parisiis, apud Joannem Lodoicum Tiletanum, 1543) où l'on trouve deux dialogues de Jean Sturm, agent de Jean Du Bellay en Allemagne. A moins qu'il ne s'agisse de *Jacobi Lodoici Strebaei de Electione et oratoria collocatione verborum libri duo*, Parisiis, apud M. Vascosanum, 1538, classique de l'enseignement rhétorique. Voir *La France des humanistes*, pp. 121-162.

⁴⁹ Peut-être un manuscrit d'Agostino Steuco, qui n'a par ailleurs rien publié sur le Nouveau Testament. A moins qu'il ne s'agisse d'une erreur de transcription pour *Augustini Steuchi [...]* *Veteris Testamenti ad veritatem hebraicam recognitio*, Lugduni, apud Gryphium, 1531.

⁵⁰ *Nabal: Rodolphi Gualtheri Tigurini Comoedia sacra, quae inscribitur Nabal, desumpta ex I. Samuelis XXV. Cap. nunc primum conscripta & aedita*, s.l.n.d. [Tiguri, apud

Praxis criminis in folio ⁵¹	III s. t.
fernilius de abditis Rerum causis ⁵²	III s. t.
Linguarum XII postelli ⁵³	III s. t.
dialectica Rami ⁵⁴	III s. VI d. t.
Commentaria Cesariis grifius 8 ^{o55}	III s. t.
Synodalia et decreta Cameracensis ⁵⁶	III s. t.
Euclides en marroquin Rouge ⁵⁷	VIII s. t.
Vita S. Celestini ⁵⁸	III s. t.
Epithafya cuiusdem Regum francorum usque ad Odonem escript a la main couvert de vellouz ⁵⁹	V s. t.

C. Froschoverum, s.d.; épître dédicatoire de 1549]; œuvre de Rudolf Gwalther (1519-1586), collègue de Bullinger. On ne connaît pas de lien entre Marguerite de Navarre et Gwalther. Voir Rudolf Gwalthers «Nabal». *Ein Zürcher Drama aus dem 16. Jahrhundert*, éd. S. Giovanoli, Bonn, 1979.

- ⁵¹ *Praxis criminis persequendi elegantibus aliquot figuris illustrata, Ioanne Millaeo Boio [...] Authore*, Parisiis, apud A. et C. les Angeliers, 1541, in-folio, œuvre de Jean Milles de Savigny, juriconsulte et magistrat, conseiller au Parlement (1529) puis prévôt de Paris (1535).
- ⁵² Joannis Fernilii [...], *De abditis rerum causis [...]*, Parisiis, apud C. Wechelum, 1548 ou Venetiis, apud A. Arrivabenum, 1550, œuvre de Jean Fernel, premier médecin du dauphin Henri à partir de 1542.
- ⁵³ *Linguarum duodecim characteribus differentium alphabetum introductio [...] Guillelmi Postelli Barentonii diligentia [...]*, Parisiis, apud Dionysium Lescurier, 1538, ouvrage de Guillaume Postel, protégé de Jean Du Bellay, auquel il dédie son *De originibus seu de Hebraicae linguae & gentis antiquitate, deque variarum linguarum affinitate liber*, Parisiis, apud Dionysium Lescurier, 1538 (dédicace du 1^{er} mars 1538), où il fait allusion aux savants protégés par Jean Du Bellay, notamment Jove, Rabelais, Bigot et d'autres. Voir *L'Europe des humanistes*, p. 357.
- ⁵⁴ *Joachimi Perionii Benedictini Cormoeriaceni Pro Aristotele in Petrum Ramum orationes II. Eiusdem De Dialectica Liber I. Ad reuerendiss. In Christo Patrem, D. Joannem Bellaium Cardinalem*, Parisiis, Joannes Lodoicus Tiletanus, 1543, œuvre de Joachim Périon, adversaire de J.-L. d'Estrebay et qui dédie plusieurs éditions d'Aristote à Jean Du Bellay. Il s'agit ici certainement de l'exemplaire remis par Périon à Du Bellay. Voir *La France des humanistes*, pp. 349-479, surtout pp. 366-367.
- ⁵⁵ *C. Julii Caesaris Commentarii [...] de bello Gallico libri VIII, de bello civili libri IV. Auli Hirtii libri de bello Alexandrino, de bello Africano, de bello Hispaniensi. Cum figuris J. Jucundi et indice Raimundi Marliani*, Lugduni, apud S. Gryphium, 1538, in-8°. Etonnamment, on a pu confondre ce titre avec la traduction latine du *Tableau de Cébès* par Lodovico Odassi de Padoue (1497) commentée par Camers (*Commentaria in [...] Tabulam Cebetis* dans l'éd. Camers des *Commentaria in C. Iulii Solini Polyhistoria [...]*, Bâle, Henrichus Petri, 1557).
- ⁵⁶ *Acta et decreta synodi diocesanæ Cameracensis [...]*, Parisiis, ex typographia Matthæi Davidis, 1551.
- ⁵⁷ *Euclidis Elementorum liber decimus, Petro Montaureo interprete, ad Joannem Bellaium cardinalem*, Lutetiae, apud Vascosanum, 1551, dédié à Jean Du Bellay, qui en conserve ici l'exemplaire que lui a remis Pierre de Mondoré.
- ⁵⁸ *Vita beatiss. Patris Petri Celestini Quinti, Pontif. Maximum ordinis Celestinorum institutoris*, Parisiis, Franciscus Stephanus, 1539, vie de Célestin V par Pierre d'Ailly (1350-v.1420), théologien et évêque de Cambrai.
- ⁵⁹ Peut-être une version des *Epitaphia quorundam regum ex vetustis monumentis* incluses dans les *Annalium et historiae Francorum [...] scriptores* de Pithou, Francfort, Wechel

theologia naturalis ⁶⁰	III s. t.
Grandis in of epistola pauli ad Romanos ⁶¹	III s. t.
appologetica excusatio principis a brunsvig ⁶²	II s. t.
Petrus alcinoius de exilio alde ⁶³	III s. t.
disputationes adversis luteranos carmelitus ⁶⁴	III s. t.
Poema scaligeri ⁶⁵	III s. t.
Conradus de laudibus grecarum literarum ⁶⁶	II s. t.
gerogiques de virgile latin fr. ⁶⁷	XVIII d. t.
Agathius in tres psalmos ⁶⁸	XII d. t.
De sudore xpi ⁶⁹	XII d. t.

her., 1594. Lecture incertaine pour *francorum*. La copie donne ici *eiusdem regum fornicorum*.

- ⁶⁰ Raymond Sebond (Ramon de Sibiuda), *Theologia naturalis, sive Liber creaturarum et specialiter de homine et de natura ejus in quantum homo [...]*, Strasbourg, 1496 et 1501; Nuremberg, 1502; etc.
- ⁶¹ Le texte porte ici *in of*, erreur de transcription pour *in-fol.*, certainement pour un grand in-folio des épîtres de Paul (la première étant l'épître aux Romains, d'où ce titre), probablement une édition de Lefèvre d'Étaples (1512, 1515).
- ⁶² *Illustrissimi Hessorum principis, domini Philippi, comitis a Catzenelbogen [...] contra scurriles, sycophanticas et parum principe viro dignas calumnias, ducis Henrici à Braunsvig, proxime aeditas, apologia latinitate donata*, Marpurgi [Marburg], excusum mense Maio, anno Domini 1540, réponse du prince Philippe de Hesse aux attaques du duc Henri de Braunschwig. Sur les versions allemandes de ce texte et sur cette affaire, voir *Correspondance du cardinal Jean Du Bellay*, t. III, à paraître.
- ⁶³ *Petri Alcyonii medices legatus de exilio*, Venezia, Aldo [Manuzio] e Andrea d'Asola, 1522, de Petrus Alcyonius.
- ⁶⁴ *Disputationes adversus Lutheranos per proloquia seu pronunciata caeteris eorum articuli opposita Ioan. Maria Verrato Ferrariensi Carmelita authore*, Bononiae, Faelli, Giovanni Battista, 1538; Venetiis, Comin da Trino, 1544; Venetiis, Bindoni Bernardino, 1547; Venetiis, ad signum spei, 1554, œuvre de Giovanni Maria Verrati.
- ⁶⁵ *Julii Caesaris Scaligeri poematia ad illustrissimam Constantiam Rangoniam*, Lugduni, apud Godefridum et Marcellum Beringos fratres, 1546.
- ⁶⁶ *Clarissimi viri Conradi Heresbachi [...] de laudibus graecarum literarum oratio [...]* Joan. Sturmii de educatione principum [...], Argentorati, Rihelius excudebat, 1551, œuvre de Conrad de Heresbach, correcteur chez Froben, professeur de grec et diplomate. Voir *L'Europe des humanistes*, p. 233; *Der Niederrhein im Zeitalter des Humanismus: Konrad Heresbach und sein Kreis*, éd. Meinhard Pohl, Bielefeld, 1997.
- ⁶⁷ Probablement *Les Géorgiques de Virgille Maron, translâtées de latin en françoys et moralisées*, [Paris], M. Durand-Gerlier, 1519, traduction de Guillaume Michel, dit Michel de Tours.
- ⁶⁸ *Ad Paulum III Pontificem Maximum Agathii Guidacerii [...] in tres preciosissimos delectos Davidicos psalmos [i.e. Ps 72, 89 et 132], de pace, deque hoc tempore per totum orbem terrarum, ampliando Christi regno, deque totius catholicæ [...] veritatis summa [...]*, Parisiis, apud collegium Italarum, 1537, d'Agazio Guidacerio, auteur d'un *Alphabetum hebraicum* (1533) et de commentaires du *Cantique des cantiques* (1524) ainsi que des psaumes. Voir *L'Europe des humanistes*, p. 224.
- ⁶⁹ *Sacrum diurnum de sudore Domini nostri Jesu Christi [...]*, Lugduni, ex officina Melchioris et Gasparis Trechsel, 1532 (1^{ère} éd. Bruges, 1529), œuvre de l'érasmien Juan-Luis Vivès. Voir *L'Europe des humanistes*, p. 426.

exemplaria literarum Regis ⁷⁰	<i>II s. V d. t.</i>
Chronicum eusebii ⁷¹	<i>II s. VI d. t.</i>
grammatica hebraica ⁷²	<i>II s. t.</i>
Epistole Ciceronis ad titum Pomponin ⁷³	<i>II s. t.</i>
Canones Coloniensis ⁷⁴	<i>III s. t.</i>
galandius in morte francisci Regis ⁷⁵	<i>XII d. t.</i>
gervasi sepini erotopegnyon ⁷⁶	<i>II s. t.</i>
diversorum poetarum priapea alde ⁷⁷	<i>II s. t.</i>
Carmina Io. bapt. pignae carminum ⁷⁸	<i>II s. t.</i>
Opera Johannis secundi ⁷⁹	<i>II s. t.</i>

⁷⁰ *Exemplaria literarum quibus et christianissimus Galliarum rex Franciscus ab adversariorum maledictis defenditur, et controversiarum causae, ex quibus bella hodie inter ipsum et Carolum quintum imperatorem emergerunt, explicantur [...]* [auctore Guilielmo Bellaij], Parisiis, ex officina R. Stephani, 1537, œuvre de Guillaume Du Bellay.

⁷¹ *Eusebii Caesariensis Episcopi Chronicon [...]*, Paris, Henri I Estienne, 1512, texte d'Eusèbe édité par Guillaume Petit, ou une autre édition. Voir *La France des humanistes*, pp. 481-502. L'intérêt de Jean Du Bellay pour Eusèbe se voit encore aux armes du cardinal peintes au verso du fol. de garde et dans la bordure d'une édition de la *Préparation évangélique* d'Eusèbe (Venise, Nicolas Jenson, 1470, in-fol., BNF, Vélins 281 ; ouvrage passé ensuite à Claude Du Bellay puis à Jean Texier).

⁷² Probablement *Grammatica hebraica absolutissima Eliae Levitae Germani [...]* nuper per Sebastianum Munsterum juxta hebraismum latinitate donata [...] Institutio elementaria in hebraicam linguam, eodem Sebast. Munstero autore, Basilae, apud Jo. Frobenium, 1537. A moins qu'il ne s'agisse de la grammaire hébraïque d'Agazio Guidacerio.

⁷³ *Antonii Goveani in primos duos libros epistolarum M. Tullii Ciceronis ad T. Pomponium Atticum Commentarius*, Parisiis, apud J.L. Tiletanum, 1544, dédié à Jean Du Bellay. Il s'agit ici certainement de l'exemplaire offert au cardinal par Gouvea. Voir *L'Europe des humanistes*, p. 216.

⁷⁴ *Canones Concilii Provincialis Coloniensis sub DD. Hermanno Coloniensis Ecclesiae Archiepiscopo celebrati anno 1536 [...]*, Coloniae, in officina Quenteliana, 1536, ou l'une des très nombreuses autres éditions qui suivirent.

⁷⁵ *Petri Gallandii [...]* Oratio in funere Francisco, Francorum regi, a professoribus regiis facto, habita Lutetiae nonis maii 1547, Lutetiae, M. Vascosanus, s.d., exemplaire offert à Du Bellay par Pierre Galland (1510-1559), professeur d'éloquence latine du Collège royal (1545-1559), auteur d'une vie de Pierre Du Châtel (éditée par S. Baluze en 1674). Dans sa traduction de cette oraison funèbre, Jean Martin supprimera la dédicace à Jean Du Bellay (*Oraison sur le trespas du roy François, faite par M. Galland, [...]*, Paris, M. Vascosan, 1547). Voir *L'Europe des humanistes*, p. 196. Sur les bénéfices que Du Bellay fait obtenir à Galland, voir l'abbé Froger, art. cit., 2 (1902), pp. 189-191.

⁷⁶ *Gervasii Sepini Salmurei Eurotopaegnion libri tres ad Apollinem*, Parisiis, ex off. C. Wechel, 1553, œuvre de Gervais Sepin (v.1525-v.1560), lié à la famille Du Bellay.

⁷⁷ Probablement *Diversorum veterum poetarum in Priapum lusus [...]*, s.l., [Venetiis, in aedibus haeredum Aldi, et Andreae soceri, mense martio, M. D. XXXIII], 1534, édition préparée par Francesco Torresano. Voir *L'Europe des humanistes*, p. 408.

⁷⁸ *Jo. Baptistae Pignae Carminum libri quattuor, ad Alphonsum Ferrariae principem. His adjunximus Caelii Calcagnini carm. Lib. III [...]* Ludovici Areosti *Carm. Lib. II.*, Venetiis, ex officina erasmiana V. Valgrisiis, 1553, œuvre de Giovanni Battista Pigna (pseud. de Niccolucci).

⁷⁹ Probablement *Ioannis Secundi Hagiensis Opera, nunc primum in lucem edita*, s.l.n.d., [Traiecti Batavorum, Harmannus Borculous excudebat, 1541].

An homo sit bonus vel malus ⁸⁰	II s. t.
Pierii valeriani ode ⁸¹	II s. t.
Coclei secundus pro autoritate ec[clesi]e ⁸²	II s. t.
Paraphrasis in epistolam ad titum escript a la main ⁸³	XII d. t.
gramatica hebraica quarto ⁸⁴	II s. VI d. t.
galandius c[ontr]a Ramum ⁸⁵	XVIII d. t.
Consilia molundi ⁸⁶	XVIII d. t.
Targum in lamentationes Jeremye ⁸⁷	XII d. t.
Muretus in Catilinae oratio ⁸⁸	II s. t.

⁸⁰ *An homo bonus vel malus volens fiat, Simonis Portii disputatio, ad Laelium Taurellum iurisconsultiss.* Duci Florentinorum a Secretis, Florentiae, apud Laurentium Torrentinum, 1551, de Simone Porzio (ou Porta, 1496-1554), qui sera traduite par G.-B. Gelli (*Se l'huomo diuenta buono o cattiuo volontariamente [...]*, Fiorenza, L. Torrentino, 1551). Voir *L'Europe des humanistes*, p. 356.

⁸¹ *Pierii Valeriani Hexametri, Odae et epigrammata*, Venetiis, apud G. Jolium de Ferrariis et fratres, 1550, œuvre de Giovan Pietro Pierio Valeriano (1477-1560), auteur de *Hieroglyphica* (Basilae, Isengrinus, 1556), qui seront traduits par Gabriel Chappuys (Lyon, B. Honorat, 1576) et qu'un Rémy Belleau possèdera dans sa bibliothèque.

⁸² *De autoritate ecclesiae et scripture, libri duo, Iohannis Cochlaei adversus Lutheranos Paulus XI [...]*, Strasbourg, Johann Grüninger, 1524, œuvre de Jean Cochlée. A moins qu'il ne s'agisse du *De Canonica scripturae et Catholicae Ecclesiae autoritate, ad H. Bullingerum [...]* libellus, Ingolstadii, 1543 (Romae, 1544), qui suscitera une longue polémique entre Cochlée et Bullinger. Voir *L'Europe des humanistes*, p. 121.

⁸³ Version manuscrite de *In epistolam divi Pauli ad Titum paraphrasis ad amplissimum cardinalem D. Joannem Bellaium, authore J. Gopylo*. [A Gabriele Naudaeo edita.], Parisiis, S. et G. Cramoisy, 1644, de Jacques Goupyl, qui dédia à Jean Du Bellay une édition d'Ausone (*Opera diligentius iterum castigata et in meliorem ordinem restituta [ab Elia Vineto et a Jacobo Gopylo]*, Parisiis, 1551), comme le confirmera Elie Vinet: « *Itaque Lutetiam misi Jacobo Gopylo, Pictoni amico, latinis graecisque litteris doctissimo, qui edenda curavit anno Christi 1551 eamque editionem illustrissimo eruditissimoque cardinali Bellaio, Burdigalensi episcopo dedicavit* » (Ernest Jovy. *Etudes et recherches*, Loudun, 1892, t. III, p. 8 n.). Voir *L'Europe des humanistes*, p. 216.

⁸⁴ *De re grammatica Hebraeorum opus [...]* authore Johanne Quinquarboreo, Parisiis, apud J. Bogardum, 1546, in-4° (2° éd. Paris, 1549), œuvre de Jean Cinquarbres, professeur d'hébreu et de syriaque au Collège royal. Voir *L'Europe des humanistes*, p. 118. Sur l'original, on lit un 8° biffé.

⁸⁵ *P. Gallandii [...]* pro schola Parisiensi contra novam Academiam P. Rami oratio, Lutetiae, apud Vascosanum, 1551, réponse de Pierre Galland au *Pro philosophica Parisiensis Academiae disciplina oratio* de Ramus. Voir *L'Europe des humanistes*, p. 196.

⁸⁶ *Consilia quatuor, seu propositiones errorum in caussa illustriss. principis do. Philippilandgravii Hessiae, comitis in Katzen-Elnbogen [...]: contra comites a Nassau, & principes Auriaci & erronea & iniqua iudicia per eos tempore captivitatis praefati landgravii in curia Caroli Austrasii obtenta [...]* authore Carolo Molinaeo, Parisiis, A. Vincenzio, 1552, œuvre du juriste Charles Du Moulin, qui ne dissimule pas, dans ce texte, sa sympathie pour les idées réformées.

⁸⁷ *Targum, seu paraphrasis caldaica in Lamentationes Jeremiae prophetae, nunc primum latinitate donata [...]* Iohanne Quinquarboreo Aurilacensi interprete [...], Lutetiae, apud Martinum Iuuenem, traduction et annotation de Jean Cinquarbres (voir *supra* n. 84) sur le *Targum*.

⁸⁸ *M. Antonii Mureti ad Leonardum Mocenicum, [...]* Orationum Ciceronis in Catilinam explicatio, Venetiis, Ioan. Gryphius excudebat, 1557. En Italie depuis 1554, Marc-Antoine Muret pourrait bien avoir offert cet ouvrage à Jean Du Bellay. Voir *L'Europe des humanistes*, p. 315.

Jeu pitogorique ⁸⁹	XII d. t.
<i>Evangelium Mathei hebrayce</i> ⁹⁰	XII d. t.
<i>Convivium sapientum Plutarchi</i> ⁹¹	XII d. t.
<i>Oratio Petri Rami</i> ⁹²	XII d. t.
<i>Annotationes in Irilicum</i> ⁹³	II s. t.
[A]ristoteles de reprehensionibus ⁹⁴	III s. t.
[T]opica Aristotelys ⁹⁵	III s. t.
<i>Economica Aristotelys et Xenofontys</i> ⁹⁶	III s. t.
Une liasse de livres in quarto, contenant VII volumes telz quelz dont l'un est Sermones de Utino ⁹⁷ , escript a la main inventoryé premierement	III s. VI d. t.
Deuxiesme liasse in octavo et sexagesimo de dix volumes dont l'un est Lucianus en grec ⁹⁸ inventoryé, deuxiesme liasse	V s. t.

⁸⁹ Au verso de l'original, suivi des signatures. La suite ne se trouve que sur la copie, dont la fin du folio, le verso et le folio suivant sont blancs. L'un des nombreux ouvrages de rythmomachie, peut-être celui de Jacques Lefèvre d'Étaples, *Arithmetica decem libris demonstrata [...]* *Rithmimachia ludus qui et pugna numerorum appellatur* (Paris, 1496, 1507, 1514) ou l'un de ceux publiés par les humanistes italiens (Benedetto Varchi, Carlo Strozzi, Francesco Barozzi). Le premier traité français de rythmomachie, celui de Claude de Bossière, ne paraîtra qu'en 1554, alors que Jean Du Bellay sera à Rome.

⁹⁰ [...] *Hebraicum Evangelium secundum Matthaëum*, Parisiis, apud Martinum Juvenem, 1551, édition par Jean Cinquarbres (voir *supra* n. 84).

⁹¹ Probablement *Plutarchi Chaeronei [...]* *septem sapientum convivium*, *Gulielmo Plantio Cenomanno medico interprete [...]*, *adjecto graeco, ab eodem [...]* *emendato [...]*, Lugduni, apud S. Gryphium, 1552, puisque Du Bellay est évêque du Mans (1542-1556).

⁹² *Petri Rami oratio de studiis philosophiae et eloquentiae conjungendis, Lutetiae habita, anno 1546*, Parisiis, apud M. Juvenem, 1549, à moins qu'il ne s'agisse de *Petri Rami pro philosophica parisiensis Academiae disciplina oratio, ad Carolum Lotharingum cardinalem*, Parisiis, ex typ. M. Davidis, 1551.

⁹³ L'un des nombreux commentaires de Matthias Flacius Illyricus, théologien protestant et éditeur, entre autres, d'Aristote. Voir *L'Europe des humanistes*, pp. 186-187. L'éd. de J. Pichon et G. Vicaire donne ici *icelum*, fautif.

⁹⁴ *Aristotelis de reprehensionibus fallacibus et captiosis liber*, *Joachimo Perionio Benedictino Cormoeriaceno interprete*, Parisiis, Joannes Lodoicus Tiletanus, 1542, dédié à Jean Du Bellay. Cet exemplaire et le suivant furent donnés par Périon à Du Bellay, entre autres abbé de Cormery. Voir *La France des humanistes*, pp. 364-365.

⁹⁵ *Aristotelis Topicorum libri octo*, *Joachimo Perionio Benedictino Cormoeriaceno interprete. Eiusdem Joach. Perionii commentationes, in quibus Topica Ciceronis cum his Aristotelis coniungit, ut omnes, quid Cicero in suis ab Aristotele mutuatus sit, intelligant. Ad reverendissimum in Christo patrem, Joannem Bellaium tituli Sanctae Caeciliae Presbyterum Cardinalem*, Parisiis, Joannes Lodoicus Tiletanus, 1541, dédié à Jean Du Bellay (Paris, 15 juin 1541), ou l'une des rééditions.

⁹⁶ Peut-être *Aristotelis et Xenophontis ethica, politica et oeconomica cum aliis aliquot ex Plutarcho, Proclo et Alexandro Aphrodisiensi Commentationibus [...]*, s.l., Basiliae, apud Joan Vualder, [ca 1540].

⁹⁷ Version manuscrite des *Sermones* du dominicain Léonard Matthei d'Utino (Léonard d'Udine), publiés à partir de 1473.

⁹⁸ L'une des nombreuses éditions en grec in-8°, soit des œuvres complètes, soit d'un recueil, soit d'opuscules isolés. Voir C. Lauvergnot-Gagnière, *Lucien de Samosate et le*

*Troisième liasse in quarto et octavo, relié en parchemin,
contenant vingt volumes, prisez*

VII s. VI d. t.

Landry

Contesse⁹⁹

lucianisme en France au XVI^e siècle. Athéisme et polémique, Genève, Droz, 1988, pp. 352-369.

⁹⁹ René I Contesse, notaire à qui appartient l'étude LIV.